

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 34 (1972)
Heft: 4

Artikel: Les semences pilulées permettent d'obtenir de hauts rendements de culture
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les semences pilulées permettent d'obtenir de hauts rendements de culture

Les graines pilulées de navets fourragers ont fait leurs preuves / Un peuplement régulier est le plus sûr garant de tonnages importants de racines et d'un faible pourcentage de terre adhérente lors de la récolte.

Une culture de navets fourragers venant après une culture céréalière représente «seulement» une culture dérobée. Etant donné, cependant, qu'elle donne d'importantes quantités d'un fourrage qui est riche en substances nutritives et favorise la lactation, on devrait tout de même lui accorder davantage d'attention que ce ne fut le cas jusqu'à présent. Lors de la récolte, les navets fourragers d'un peuplement régulier s'avèrent faciles à arracher, ont un faible pourcentage de terre adhérente et donnent des tonnages élevés. Toutes les bêtes mangent volontiers ces racines crues et les feuilles constituent aussi un bon fourrage. A part les avantages précités, qui s'expriment en argent comptant après la transformation du produit dans l'estomac des animaux, les navets fourragers présentent également beaucoup d'intérêt en raison de leur croissance rapide, surtout en culture dérobée. Par ailleurs, ils sont peu exigeants quant aux façons culturales. Au moment du semis, il faut avoir soin d'attendre une pluie, sinon la germination se fait très mal et un semis souffreteux risque d'être anéanti par les altises. Le meilleur moyen d'arriver à de hauts rendements de culture dans ce domaine est d'utiliser des graines pilulées Eschweger et de les mettre en terre à l'aide d'un semoir monograine (semoir de précision) qui dépose les semences une à une dans le rayon.

De nombreux praticiens ont adopté cette méthode et se sont déclarés très satisfaits. Nous ne citerons que les deux témoignages suivants:

M. P. L., agriculteur à R. près L: «Les plantules de mes navets fourragers sortaient déjà de terre quatre jours après le semis. Je n'ai encore jamais vu ça. Jusqu'à maintenant, nous avons toujours semé les navets fourragers à la volée après les pommes de terre précoces et le seigle. Comme nous voulions cependant récolter pour la première

fois ces racines à la machine, nous avons essayé des graines pilulées. Ce fut un plein succès.»

D'autres praticiens de diverses régions ont fait la même chose que M. P. L. l'été dernier et ont été également très contents des résultats obtenus en employant pour la première fois des semences pilulées de navets fourragers avec un semoir monograine. Ce fut une pleine réussite dans tous les cas: levée rapide, fort développement des plantules, espacement régulier dans les lignes. En règle générale, le 70 à 90 % des semences ont germé.

M. G. B., agriculteur à N., a déclaré ceci: «Malgré de violents chutes de pluie qui sont intervenues après la mise en terre de graines de navets fourragers pilulées et un sol devenu bourbeux, ces semences ont levé dans une proportion de 75 à 85 %. J'ai effectué les semailles avec différents écartements sur la ligne, soit entre 5,5 et 8,8 cm, afin de savoir par des expériences quel était le meilleur espacement. Ultérieurement, j'ai constaté que le développement des plantes était le plus fort avec un écartement variant de 8 à 9 cm.»

Par ailleurs, le semage de graines pilulées de navets fourragers à l'aide d'un semoir monograine peut représenter une intéressante activité accessoire pour les entrepreneurs de travaux à façon. Ils ont ainsi une nouvelle possibilité d'employer les semoirs de précision à plateau de distribution à alvéoles dont ils se servent pour les semis de graines de betteraves sucrières, et cela pendant et après la récolte des céréales.

M. P. L., déjà cité, a encore ajouté ceci: «Sur mon grand domaine de 20 hectares, où je pratique l'élevage avec des herbages de superficie réduite, il me faut employer des fourrages supplémentaires. C'est pourquoi je cultive des navets fourragers sur à peu près 2 hectares. L'année passée, c'était la première fois qu'on exécutait chez nous des semis de navets fourragers avec un semoir monograine et des semences pilulées Eschweger. L'espacement prévu dans la ligne était de 6,5 cm et l'interligne de 45 cm. La variété Eschweger donne de gros rendements et elle résiste bien aux gelées.

Le chaume entrant en considération fut travaillé à la charrue sur une profondeur de 15 cm, puis hersé et émotté. A mon avis, une bonne préparation du sol s'avère indispensable. Bien que les graines pilulées reviennent plus cher que des graines normales, les hauts rendements de culture ainsi obtenus et la récolte relativement facile de ce fourrage font plus que compenser ce supplément de prix. Avant le premier sarclage, j'ai épandu 2 quintaux d'ammonitre (nitrate de chaux ammoniacal) à l'hectare. Car une seconde récolte par an exige aussi une fumure abondante. Lors de la fumure de fond, j'épands déjà 1,5 quintal de scories de déphosphoration et 4 quintaux de potasse par hectare pour les navets fourragers.»

L'agriculteur P. L. estime par ailleurs que les navets fourragers constituent en automne l'aliment idéal pour le bétail bovin, et cela comme fourrage intermédiaire entre l'herbe du pâturage et le foin distribué à l'étable, ainsi que comme aliment d'hiver donné alternativement avec le silage de feuilles de betteraves. A ce propos, M. P. L. s'est encore exprimé comme suit: «Je distribue 50 kg de navets fourragers frais par jour à chaque vache. Ce fourrage n'exerce pas d'effet laxatif sur les laitières. D'autre part, aucune réclamation ne m'a été adressée par la laiterie. Cela est sûrement dû au fait que les nouvelles variétés de navets fourragers contiennent peu d'essence de moutarde, laquelle peut donner une saveur désagréable au lait, comme on le sait.»

Chaque agriculteur qui voit le superbe champ de navets fourragers de son collègue P. L., lequel champ se trouve en bordure d'une grande route, s'arrête et montre un certain étonnement. Chacun parle de l'agriculteur P. L. De nombreux intéressés viennent à lui pour savoir comment il a obtenu ce beau résultat. M. P. L. leur répond invariablement: «Ce n'est pas un secret. Il faut simplement avoir le courage de faire œuvre de pionnier. En tout cas, je ne regrette pas d'avoir été le premier du village à semer des graines pilulées de navets fourragers à mes risques et périls. Nous n'avons encore jamais eu un aussi beau champ de navets.»

A propos de cette culture, il convient d'ajouter que le navet préfère des climats humides et brumeux, qu'il réussit mieux dans les sols calcaires

légers que dans les terrains argileux compacts et que l'épandage de nitrate accélère sa végétation en diminuant très souvent l'importance des dégâts de ses ennemis (altises, limaces). Par ailleurs, sa récolte doit se faire le plus tard possible, soit juste au début des premières gelées. On ne peut pas le stocker en silo, car il pourrit facilement. Le mieux est de le donner aux animaux peu après l'arrachage. Les quantités à conserver doivent être disposées sous un hangar en petits tas qu'on recouvre de paille. En cave, on mettra les navets fourragers dans de la terre sèche.

W. S., Dr



Six navets fourragers par mètre courant. — C'est ce que permet l'emploi de semences pilulées mises en terre à l'aide d'un semoir monograine pareil à ceux qu'on utilise pour les betteraves sucrières. Les nombreux agriculteurs qui suivent cette méthode se déclarent très satisfaits. Jamais ils n'ont eu des peuplements d'une telle densité et d'une telle régularité ainsi que d'aussi gros rendements de culture. Ces semis sur chaumes se font fin juillet. La photo ci-dessus a été prise 4 semaines après l'emblavage. La proportion des graines qui lèvent est de 80 % en chiffre rond. Par ailleurs, la récolte se fait facilement et peu de terre adhère aux navets.